

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 84 (1961)

Artikel: Etude des sédiments du lac de Neuchâtel : les diatomées
Autor: Wutherich, Marguerite
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTUDE DES SÉDIMENTS DU LAC DE NEUCHÂTEL

LES DIATOMÉES

par

MARGUERITE WUTHRICH

AVEC 3 FIGURES ET 6 DIAGRAMMES

Dans une note préliminaire parue dans la Revue suisse d'Hydrologie (Vol. XXI : 1, 1959) QUARTIER indique les méthodes employées pour prélever les sédiments déposés sur La Motte, colline immergée au milieu du lac de Neuchâtel. Pour l'étude des diatomées contenues dans ces sédiments, nous avons utilisé la carotte de 4,05 m extraite à l'extrémité NE du plateau de la Motte. Cette carotte présente quatre parties distinctes :

1° la partie inférieure, reposant sur la moraine, s'étend de 4,05 m à 3,60 m ; elle est composée de galets, gravier et gravillon d'origine glaciaire ;

2° la première couche de craie lacustre s'étend de la cote 3,60 m à 2,30 m, soit une puissance de 1,30 m ;

3° sur cette craie lacustre se superpose une couche de transition bleutée de 0,60 m, comprise entre les cotes 2,30 m et 1,70 m ;

4° la seconde couche de craie lacustre s'étend de la cote 1,70 m jusqu'au sommet.

Nous avons prélevé des échantillons tous les 20 cm et traité 0,5 g de matière sèche selon les méthodes classiques. Notre collection comprend 300 préparations de diatomées montées à l'Hyrax.

La méthode de recensement quantitatif que nous avons adoptée ne permet pas de faire des comparaisons absolues sur la richesse des différents échantillons : dans certaines couches pauvres nous avons dû, par exemple, examiner jusqu'à neuf préparations pour pouvoir tirer quelques conclusions. Par contre dans les couches où les diatomées abondent,

l'examen de deux préparations s'est montré suffisant. Je ne pense pas cependant que cette méthode présente un inconvénient majeur ; elle permet des comparaisons qualitatives, et dans une recherche telle que la nôtre l'essentiel est de suivre le développement de la microflore, de constater l'apparition d'une nouvelle espèce, la disparition d'une autre, les dominantes ou les associations.

ANALYSE DES SÉDIMENTS

La partie inférieure de la carotte (de 4,05 m à 3,60 m) est stérile : nous n'avons trouvé aucune diatomée.

1. Couche inférieure de craie lacustre 3,60 m — 2,30 m

C'est à la cote de 3,50 m que nous rencontrons les premières diatomées ; elles sont peu nombreuses. Il a été nécessaire d'examiner 9 préparations pour en dénombrer 250, réparties en 18 genres, 36 espèces et var. :

	Nombre		Nombre
<i>Achnanthes flexella</i>	1	<i>Epithemia argus</i>	1
<i>A. minutissima</i>	12	<i>Eunotia arcus</i>	3
<i>Amphora ovalis</i>	21	<i>Fragilaria brevistriata</i>	1
— v. <i>lybica</i>	54	<i>F. crotonensis</i>	1
— v. <i>pediculus</i>	6	<i>F. lapponica</i>	1
<i>Caloneis alpestris</i>	2	<i>F. leptostauron</i> v. <i>dubia</i>	2
— v. <i>inflata</i>	1	<i>F. pinnata</i>	7
<i>C. obtusa</i>	14	<i>Gomphonema intricatum</i>	1
<i>C. Schumanniana</i>	1	— v. <i>pumila</i>	4
<i>Cocconeis disculus</i>	1	<i>Gyrosigma attenuatum</i>	2
<i>Cyclotella comta</i>	2	<i>Mastogloia Smithii</i> v. <i>lacustris</i>	63
<i>C. distinguenda</i>	2	<i>Melosira islandica</i> ssp. <i>helvetica</i>	1
<i>C. Kützingiana</i>	13	<i>Navicula diluviana</i>	9
<i>Cymbella delicatula</i>	1	<i>Opephora Martyi</i>	7
<i>C. leptoceros</i>	3	<i>Pinnularia interrupta</i>	6
<i>C. obtusa</i>	2	<i>P. viridis</i>	1
<i>Diploneis domblittensis</i>		<i>Stephanodiscus astraea</i>	1
v. <i>subconstricta</i>	2	— v. <i>minutula</i>	1
<i>D. Mauleri</i>	1		

Nous constatons une nette association : *Amphora ovalis* et var. d'une part (32% du total des diatomées dénombrées) et *Mastogloia Smithii* v. *lacustris* d'autre part (25%).

Les diatomées suivantes ont été trouvées également dans les sédiments de Lunz, de Pfrunger Ried, appartenant, selon GAMS, au Gschnitz-Daun interstadaire de la dernière époque glaciaire (9^e ou 8^e millénaire avant notre ère), et dans la couche inférieure des sédiments diluviaux de Gaj, où dominant le pin et le bouleau (HUSTEDT 1948) :

<i>Achnanthes flexella</i>	<i>Epithemia argus</i>
<i>Cyclotella distinguenda</i>	<i>Fragilaria leptostauron</i>
<i>Cymbella leptoceros</i>	<i>Gomphonema intricatum</i>
<i>C. obtusa</i>	<i>Mastogloia Smithii</i> v. <i>lacustris</i> .

L'analyse pollinique faite par MATTHEY (en préparation) situe notre couche à la fin du maximum pin-bouleau, début noisetier. Il y a donc concordance avec les sédiments mentionnés ci-dessus en ce qui concerne le peuplement sylvestre et la flore diatomique.

La présence de *Cyclotella distinguenda* est intéressante : HUSTEDT la considère comme indicatrice des formations glaciaires tardives.

Dans notre échantillon *Caloneis obtusa* est relativement abondant. Actuellement nous ne rencontrons que rarement cette espèce : elle s'est trouvée dans un dragage de fond (WUTHRICH 1960) ; elle est par contre assez commune dans les lacs alpins.

Le genre *Navicula* n'est représenté que par une seule espèce, *N. diluviana*, signalée également dans les gisements de Pfrunger Ried.

L'échantillon suivant, prélevé à 3,30 m, s'est révélé un peu plus riche : en 6 préparations nous avons trouvé 917 diatomées réparties en 23 genres, 48 espèces et var. :

	Nombre		Nombre
<i>Achnanthes flexella</i>	2	<i>C. helvetica</i>	2
<i>Amphora ovalis</i>	76	<i>C. leptoceros</i>	7
— v. <i>lybica</i>	458	<i>C. obtusa</i>	1
— v. <i>pediculus</i>	8	<i>C. sinuata</i>	1
<i>Caloneis alpestris</i>	18	<i>C. ventricosa</i>	1
— v. <i>inflata</i>	17	<i>Diploneis domblittensis</i>	
<i>C. obtusa</i>	35	v. <i>subconstricta</i>	2
<i>Cocconeis disculus</i>	2	<i>Epithemia argus</i>	1
<i>C. placentula</i> v. <i>euglypta</i>	1	<i>Eunotia arcus</i>	5
<i>Cyclotella comta</i>	3	<i>Fragilaria brevistriata</i>	1
<i>C. distinguenda</i>	1	<i>F. construens</i> v. <i>venter</i>	1
<i>C. Kützingiana</i>	78	<i>F. crotonensis</i>	1
<i>Cymatopleura elliptica</i>	3	<i>F. leptostauron</i>	2
<i>Cymbella affinis</i>	1	<i>F. pinnata</i>	5
<i>C. austriaca</i>	1	<i>Gomphonema intricatum</i>	5
<i>C. Ehrenbergii</i>	18	— v. <i>pumila</i>	8

<i>Gyrosigma attenuatum</i>	1	<i>Nitzschia denticula</i>	1
<i>Mastogloia elliptica</i> v. <i>dansei</i>	1	<i>Opephora Martyi</i>	10
<i>M. Smithii</i>	1	<i>Pinnularia interrupta</i>	35
— v. <i>lacustris</i>	53	<i>P. viridis</i>	4
<i>Navicula diluviana</i>	10	<i>Rhopalodia parallela</i>	1
<i>N. pupula</i>	1	<i>Stephanodiscus astraea</i>	3
<i>Neidium affine</i> v. <i>amphyrhynchus</i>	7	— v. <i>minutula</i>	1
<i>N. iridis</i> fo. <i>vernalis</i>	21	<i>Synedra ulna</i>	1
		<i>Tabellaria fenestrata</i>	1

En comparant ce tableau avec celui de la couche précédente, on voit que de nouveaux genres se sont installés : *Neidium*, *Nitzschia*, *Rhopalodia*, *Synedra*, *Tabellaria*. Le genre *Cymbella* compte 6 espèces au lieu de 3 à 3,50 m ; *C. Ehrenbergii* semble en particulier avoir trouvé des conditions favorables à son développement.

L'association *Amphora-Mastogloia* est remplacée par une communauté : *Amphora* (59 %) — *Cyclotella* (9 %) — *Caloneis* (7 %) — *Mastogloia* (6 %) — *Pinnularia* (4 %) — *Cymbella* (3 %) — *Neidium* (3 %).

L'analyse de ces deux premiers échantillons permet une remarque importante : nous n'y trouvons aucune espèce de diatomée laissant supposer l'installation d'un marais après le retrait du glacier. La valeur du CO_3Ca (86,5 % suivant dosage KUBLER : en préparation) aussi bien que la nature du sédiment montrent que le lac était formé, et l'analyse des diatomées confirme ce point de vue.

L'établissement d'une liste complète des diatomées trouvées dans chaque échantillon de cette couche inférieure nous paraît superflu ; la lecture en serait fastidieuse. Un tableau général réunira nos résultats et mettra en évidence le développement de notre microflore. Nous nous bornons donc à quelques remarques pour les échantillons qui suivent.

A 3,10 m l'examen de 3 préparations nous fournit 562 diatomées réparties en 26 genres, 94 espèces et var. Le genre *Amphora* domine et représente le 43 % des individus dénombrés ; *A. ovalis* v. *lybica* est la plus fréquente. Le second rang est occupé par les *Mastogloia* (14 %), principalement *M. Smithii* v. *lacustris*. Dans les *Cymbella* (6 %) nous avons repéré quelques individus de *C. thumensis* ; *C. Ehrenbergii* est assez fréquente, tandis que *C. austriaca*, *C. Hustedtii*, *C. norvegica*, *C. laevis*, *C. Reinhardtii* et *C. tumidula* ne sont représentées que par un ou deux exemplaires.

Le genre *Navicula* est implanté avec 15 espèces, *N. diluviana* restant la plus fréquente. Nous trouvons également *Campylodiscus noricus*, *Surirella angustata* et *S. linearis* v. *helvetica*. Aux deux espèces de *Diploneis* trouvées précédemment viennent s'ajouter *D. elliptica* et v. *ladogensis*, *D. ovalis* et v. *oblongella*, ainsi que *D. puella*. Dans les *Caloneis* nous voyons apparaître *C. bacillum* et *C. silicula* ; *C. obtusa* est la plus fréquente. A cet étage nous avons également rencontré un exemplaire de *Neidium Kozłowi* v. *parva* ; nous n'avons pas trouvé cette espèce dans nos autres échantillons, pas plus que parmi les diatomées

actuelles du lac de Neuchâtel. Signalons encore comme assez fréquentes à cet étage *Pinnularia interrupta* et *Opephora Martyi*.

A 2,90 m nous avons dénombré en 3 préparations 360 diatomées : 46 espèces et var. réparties en 20 genres. Un changement intervient ici dans la répartition : les *Navicula* sont en tête et représentent le 19,5% du total des algues dénombrées ; cependant elles ne comptent plus que 4 espèces au lieu de 15 à l'étage précédent. *N. diluviana* domine nettement ; elle forme le 90% des *Navicula*, tandis que *N. scutelloides*, *N. tuscula* et *N. cryptocephala* n'ont été trouvées qu'à un ou deux exemplaires.

Les *Cyclotella* occupent le 2^e rang (18%), avec en tête *C. distinguenda* puis *C. Kützingiana* et enfin *C. comta*.

Parmi les *Cymbella* les plus nombreuses sont *C. thumensis*. Nous avons trouvé une *C. Cesati*.

Le genre *Amphora* arrive en 3^e rang (14,5%) ; *Mastogloia* forme le 10,5% ; il en est de même pour *Fragilaria*, l'espèce la plus fréquente étant *F. pinnata*.

A 2,70 m nous devons examiner 5 préparations pour trouver 677 diatomées : 19 genres, 43 espèces et var. *Amphora ovalis* v. *lybica* et *Mastogloia Smithii* v. *lacustris* sont les plus nombreuses ; suivent *Pinnularia interrupta*, *Navicula diluviana*, *Eunotia arcus* et *Cyclotella distinguenda*.

Dans les couches précédentes nous n'avions trouvé *Mastogloia elliptica* v. *dansei* qu'en un ou deux exemplaires ; nous en trouvons 12 à cet étage. Parmi les *Navicula*, *N. diluviana* demeure la plus fréquente.

A 2,50 m nous constatons une régression de la flore ; 3 préparations nous fournissent 325 diatomées : 29 espèces et var. réparties en 17 genres. A titre de comparaison avec les premiers échantillons, nous en donnons la liste :

	Nombre		Nombre
<i>Amphora ovalis</i>	10	<i>Fragilaria brevistriata</i>	2
— v. <i>lybica</i>	74	<i>F. intermedia</i>	1
— v. <i>pediculus</i>	1	<i>F. leptostauron</i> v. <i>dubia</i>	3
<i>Caloneis Schumanniana</i>	1	<i>Gomphonema intricatum</i>	
<i>Cocconeis placentula</i>		v. <i>pumila</i>	10
v. <i>euglypta</i>	1	<i>Mastogloia elliptica</i> v. <i>dansei</i>	2
<i>Cyclotella comta</i>	7	<i>M. Smithii</i>	3
<i>C. distinguenda</i>	7	— v. <i>lacustris</i>	98
<i>C. Kützingiana</i>	36	<i>Navicula diluviana</i>	2
<i>C. styriaca</i>	1	<i>N. radiosa</i>	1
<i>Cymatopleura elliptica</i>	1	<i>N. scutelloides</i>	7
<i>Cymbella Ehrenbergii</i>	1	<i>Opephora Martyi</i>	4
<i>C. obtusa</i>	1	<i>Pinnularia interrupta</i>	1
<i>Diploneis ovalis</i>	2	<i>Stephanodiscus astraea</i>	2
<i>Eunotia arcus</i>	44	<i>Synedra ulna</i> v. <i>aequalis</i>	1
<i>Epithemia Mulleri</i>	1		

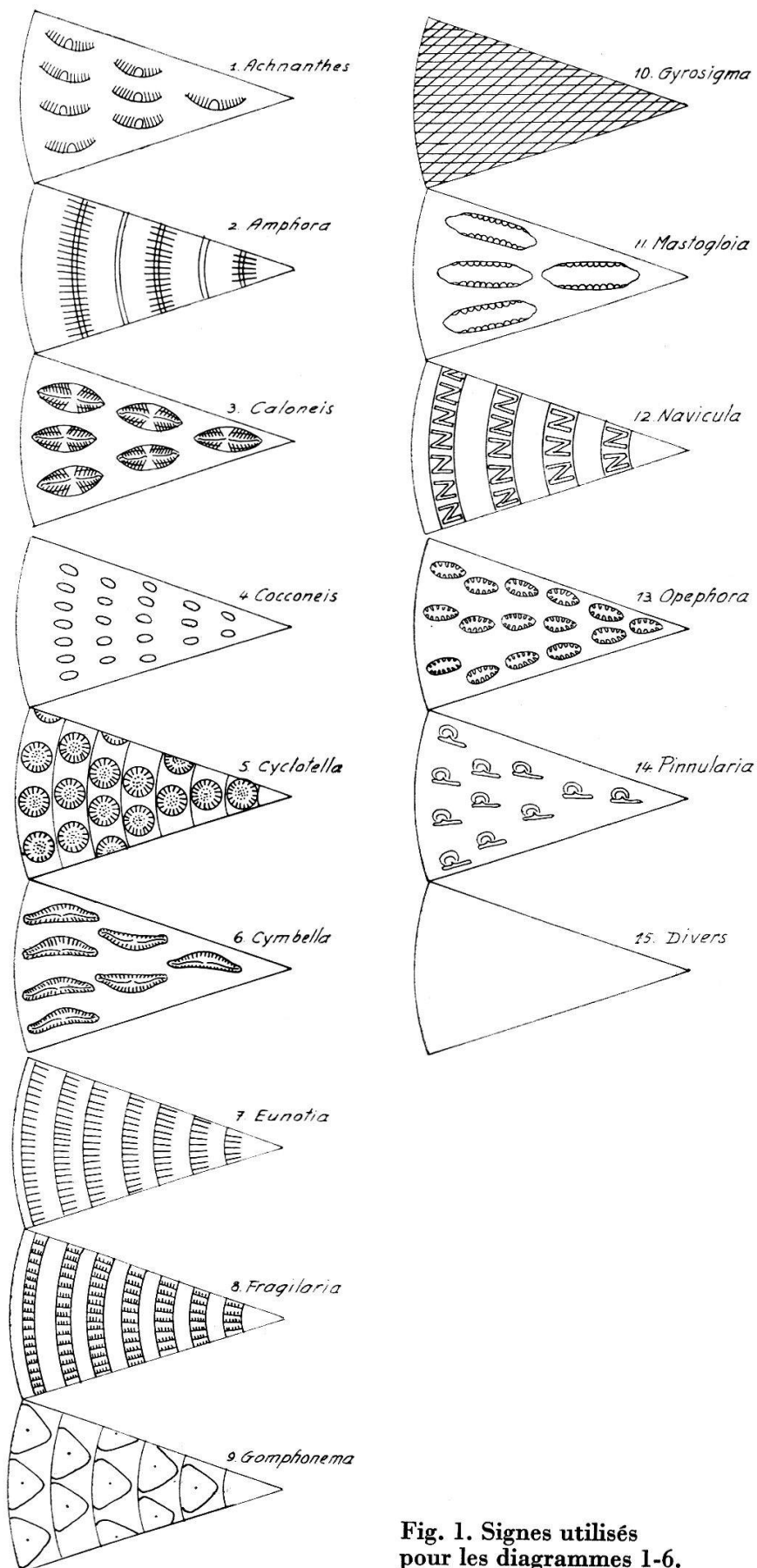


Fig. 1. Signes utilisés pour les diagrammes 1-6.

Un phénomène qu'il n'est pas de notre compétence d'expliquer s'est produit au moment où s'est formée la couche qui nous occupe : les dosages KUBLER accusent une baisse de CO_3Ca dont la valeur n'est que de 75,7 % à 2,43 m et de 73,5 % à 2,40 m, alors qu'elle était de 89,8 % à la cote 2,60 m.

L'échantillon suivant, prélevé à 2,30 m, se situe au sommet de la couche inférieure de la craie lacustre, au point de contact avec la couche bleutée ; il s'est révélé stérile : nous n'y avons trouvé aucune diatomée.

En résumé, la couche inférieure de craie lacustre, d'une puissance de 1,30 m, se caractérise par une flore montrant tout d'abord une courbe ascendante de 3,50 m à 3,10 m, puis une courbe descendante à partir de cette dernière cote jusqu'à 2,30 m. Les diagrammes ci-dessous font ressortir les différences de répartition des principaux genres rencontrés au bas de la couche (1) et au sommet de cette même couche (2).

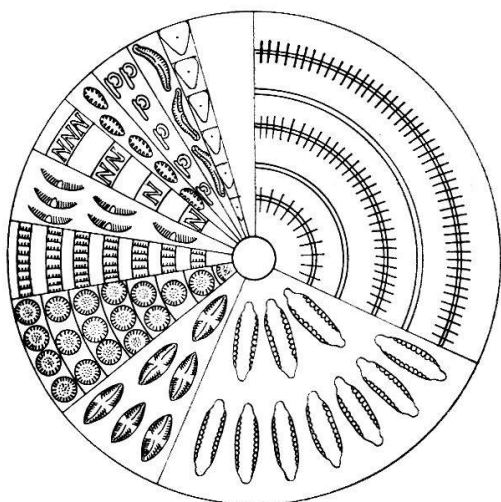


Diagramme N° 1 : à 3,50 m

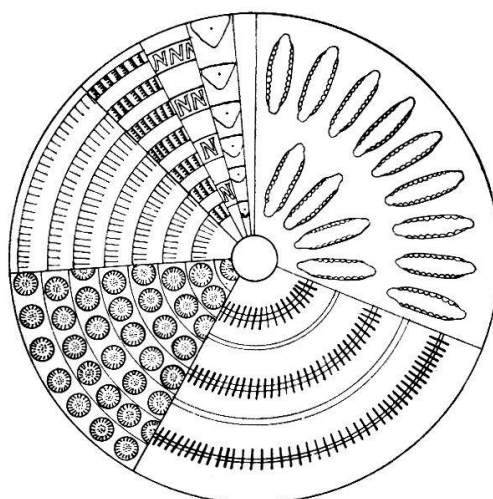


Diagramme N° 2 : à 2,50 m

Répartition des diatomées dans la couche inférieure de craie lacustre. (Explication des signes, voir fig. 1).

2. Couche de transition bleutée 2,30 m — 1,70 m

Le point de contact de la couche précédente avec la couche bleutée se situe à 2,30 m, et nous avons vu que l'échantillon prélevé à cette cote ne contient pas de diatomées. Un nouvel échantillon prélevé 2 cm plus haut, dans cette couche bleutée, à 2,28 m, est également stérile. A 2,20 m le dosage du CO_3Ca indique une valeur de 73,7 % et à 2 m la valeur remonte à 85,9 %. Entre ces deux points nous avons prélevé un échantillon.

A 2,10 m l'examen de 6 préparations nous fournit 363 diatomées, réparties en 22 genres, 40 espèces et var. :

	Nombre		Nombre
<i>Achnanthes delicatula</i>	1	<i>F. construens</i> v. <i>venter</i>	1
<i>Amphora ovalis</i>	16	<i>F. leptostauron</i> v. <i>dubia</i>	1
— v. <i>lybica</i>	5	<i>F. pinnata</i>	2
— v. <i>pediculus</i>	7	<i>Gomphonema intricatum</i>	
<i>Caloneis alpestris</i>	3	v. <i>pumila</i>	5
<i>C. obtusa</i>	1	<i>G. gracile</i>	1
<i>Campylodiscus noricus</i>	3	<i>Gyrosigma acuminatum</i>	6
<i>Cocconeis placentula</i>	3	<i>G. attenuatum</i>	15
— v. <i>euglypta</i>	1	<i>G. Kützingii</i>	2
<i>Cyclotella comta</i>	15	<i>Mastogloia Smithii</i>	
<i>C. distinguenda</i>	45	v. <i>lacustris</i>	18
<i>C. Kützingiana</i>	168	<i>Melosira islandica</i> ssp. <i>hel-</i>	
<i>C. styriaca</i>	1	<i>vetica</i>	1
<i>Cymbella delicatula</i>	1	<i>Navicula scutelloides</i>	2
<i>C. Ehrenbergii</i>	1	<i>N. tuscula</i>	1
<i>C. leptoceros</i>	6	<i>Neidium iridis</i> fo. <i>vernalis</i> .	2
<i>C. obtusa</i>	2	<i>Nitzschia denticula</i>	4
<i>Diploneis elliptica</i>	1	<i>Opephora Martyi</i>	5
<i>D. Mauleri</i>	1	<i>Stephanodiscus astraea</i>	4
<i>Eunotia arcus</i>	2	<i>Synedra ulna</i>	1
<i>Fragilaria brevistriata</i>	5	<i>Surirella linearis</i> v. <i>helvetica</i> .	1
		<i>Tabellaria fenestrata</i>	2

Nous avons ici des rapports différents de ceux constatés dans la couche de craie lacustre inférieure : les *Cyclotella* représentent le 63% des diatomées dénombrées, tandis que les *Amphora* ne participent que pour 9% à la flore et les *Mastogloia* pour 5%.

A 1,90 m les *Cyclotella* continuent à être nombreuses (52%). Nous ne trouvons que *Navicula diluviana* en 4 exemplaires. Les conditions ont été favorables au développement de *Gyrosigma acuminatum* et *G. attenuatum* ainsi qu'à celui de *Campylodiscus noricus*. Dans le genre *Amphora* c'est *A. ovalis* v. *pediculus* qui domine. L'examen de 3 préparations nous a fourni 327 diatomées représentant 19 genres et 34 espèces et var.

A 1,70 m nous sommes au sommet de la couche de transition et en 3 préparations nous dénombrons 654 diatomées : 20 genres, 44 espèces et var. Les *Cyclotella* ici encore dominant (49%), suivies par *Amphora ovalis* et v. *lybica* (22%) ; par contre v. *pediculus* est rare. Comme dans l'échantillon précédent nous avons trouvé passablement de *Gyrosigma acuminatum* et *G. attenuatum*. Le genre *Navicula* est représenté par 4 espèces : *N. bacillum* (rare), *N. diluviana*, rare aussi de même que *N. scutelloides* ; par contre *N. placentula* est fréquente. La valeur du CO₃Ca est ici de 86,5%.

La couche bleutée apparaît comme une couche de transition où les *Cyclotella* se sont fortement développées au détriment des *Mastogloia*.

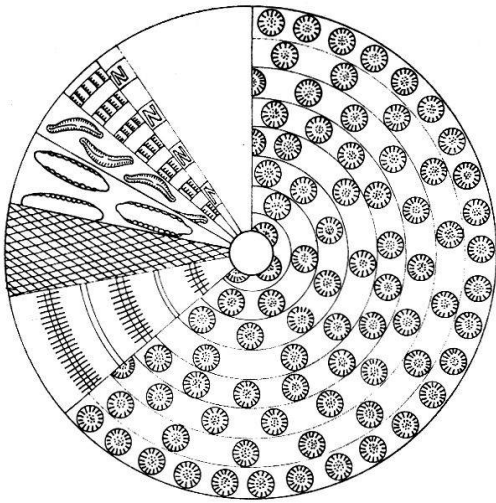


Diagramme N° 3 : à 2,10 m

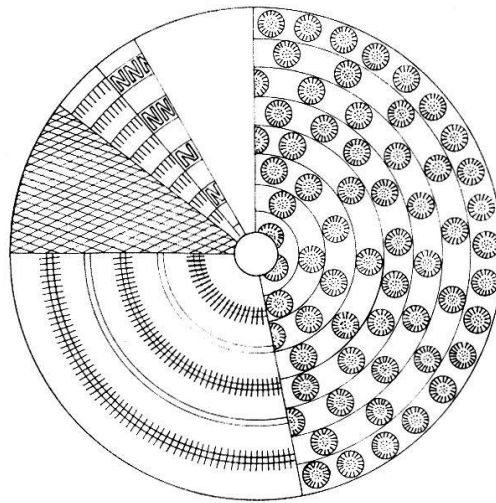


Diagramme N° 4 : à 1,70 m

Répartition des diatomées dans la couche de transition.

3. Couche supérieure de craie lacustre 1,70 m à 0 m

Le premier échantillon prélevé dans la partie supérieure du sédiment se situe à 1,50 m de profondeur où, selon KUBLER, la valeur du CO_3Ca atteint 90,8%. En 3 préparations nous dénombrons 1141 diatomées : 22 genres, 54 espèces et var. :

	Nombre		Nombre
<i>Achnanthes Clevei</i>	39	<i>Cymbella amphicephala</i>	1
<i>A. conspicua</i>	15	<i>C. Brehmii</i>	1
<i>A. exigua</i> v. <i>heterovalvata</i>	2	<i>C. Ehrenbergii</i>	15
<i>A. flexella</i>	2	<i>C. leptoceros</i>	5
<i>A. lapidosa</i>	4	<i>C. microcephala</i>	1
<i>A. linearis</i>	2	<i>C. Reinhardtii</i>	3
— v. <i>pusilla</i>	1	<i>C. sinuata</i>	1
<i>Amphora ovalis</i>	9	<i>C. thumensis</i>	39
— v. <i>lybica</i>	43	<i>C. ventricosa</i>	1
— v. <i>pediculus</i>	680	<i>Diploneis oculata</i>	1
<i>Caloneis alpestris</i>	10	<i>D. puella</i>	1
<i>C. bacillum</i>	11	<i>Epithemia turgida</i>	1
<i>C. silicula</i> v. <i>truncatula</i>	3	<i>Eunotia arcus</i>	3
<i>Campylodiscus noricus</i>	1	<i>Fragilaria brevistriata</i>	30
<i>Cocconeis placentula</i>	16	<i>F. pinnata</i>	8
— v. <i>euglypta</i>	101	<i>Gomphonema intricatum</i>	
<i>Cyclotella comta</i>	6	v. <i>pumila</i>	6
<i>C. distinguenda</i>	4	<i>Gyrosigma acuminatum</i>	3
<i>C. Kützingiana</i>	13	<i>G. attenuatum</i>	2
<i>Cymatopleura elliptica</i>	1	<i>Mastogloia Grevillei</i>	2

<i>M. Smithii</i> v. <i>lacustris</i> . . .	4	<i>Neidium iridis</i> v. <i>amphi-</i>	
<i>Navicula contenta</i>	1	<i>gompus</i>	1
<i>N. diluviana</i>	4	<i>Nitzschia denticula</i>	1
<i>N. placentula</i>	4	<i>Opephora Martyi</i>	1
<i>N. scutelloides</i>	1	<i>Pinnularia interrupta</i>	1
<i>N. subhamulata</i>	1	<i>P. viridis</i>	2
— v. <i>undulata</i>	1	<i>Stephanodiscus astraea</i>	1
<i>N. tuscula</i>	30	<i>Surirella linearis</i> v. <i>helvetica</i> . .	1

Une modification de la flore apparaît dans cet échantillon : le genre *Achnanthes* n'était précédemment représenté que par *A. flexella* ; nous découvrons ici passablement de *A. Clevei* et de *A. conspicua* ; *A. lapidosa* ne figure dans aucun autre échantillon des sédiments et nous ne l'avons rencontrée actuellement que dans un draguage de fond. *Amphora ovalis* v. *pediculus* est très abondant ; il en va de même pour *Cocconeis placentula* et v. *euglypta*. La présence de *Navicula subhamulata* est étonnante ; il s'agit d'une diatomée aérophile, qui a probablement été entraînée sur la Motte par les courants. Enfin si *Navicula tuscula* figure déjà dans les couches inférieures par des individus isolés, elle est ici largement représentée.

A 1,30 m la flore est quelque peu en régression : 3 préparations ne nous fournissent que 463 diatomées (1141 à 1,50 m), soit 18 genres et 37 espèces et var., et nos algues sont très corrodées. Nous trouvons principalement *Mastogloia Smithii* v. *lacustris* (52%) mais il est rare de rencontrer un frustule entier. La même remarque s'applique à *Amphora ovalis* dont la v. *lybica* prédomine (21%). Plus résistantes se sont montrées les *Navicula diluviana* dont les 20 exemplaires trouvés n'avaient subi aucun dommage.

A 1,10 m nous trouvons également nos diatomées érodées et une quantité de débris non identifiables. Ce sont en général les grandes formes qui ont subi des dégâts, les petites espèces sont pour la plupart intactes ; cette constatation permet de supposer qu'il y a eu ici, comme à la cote précédente, une destruction mécanique et non chimique, par action des vagues ou des courants imprimant aux grains de sable un mouvement suffisant à meuler en quelque sorte nos algues siliceuses.

Nous comptons en 3 préparations 454 diatomées (18 genres et 39 espèces) dont le 42% est formé d'*Amphora ovalis* et des v. *lybica* et *pediculus*. A cet étage nous voyons apparaître *Cyclotella bodanica*, *C. comensis* et *C. ocellata*. La valeur du CO₃Ca est ici de 88,4%.

A 0,90 m cette valeur remonte à 92,7%, et nous trouvons en 3 préparations 657 diatomées (21 genres, 45 espèces). Les *Cyclotella* (61%) sont représentées avant tout par *C. Kützingiana*, et les *Amphora* (21%) par *A. ovalis* v. *lybica*.

L'échantillon prélevé à 0,70 m procure en 3 préparations 707 individus (24 genres, 63 espèces) où, comme ci-dessus, dominant les *Cyclotella*. Les *Amphora* et *Mastogloia* sont en petit nombre ; par contre *Eunotia arcus*, *Navicula bacilliformis*, *Denticula tenuis* et *Nitzschia denticula* sont en plein développement.

Nous trouvons à peu près la même répartition dans l'échantillon de la cote 0,50 m qui fournit en 3 préparations 1829 individus (25 genres, 98 espèces).

A 0,30 m 2 préparations suffisent pour dénombrer 2575 diatomées (26 genres, 108 espèces). Cet étage se caractérise par une prédominance de *Gomphonema* (49%) dont les espèces les plus fréquentes sont *G. intricatum* et v. *pumila*, ainsi que *G. longiceps*. Dans les *Cyclotella* (20%) ce sont *C. comta* et *C. distinguenda* qui sont les plus nombreuses.

Le dernier échantillon prélevé à 0,05 m de profondeur fournit une flore abondante : nous dénombrons en effet en 2 préparations 3924 diatomées (26 genres, 112 espèces et var.), soit :

	Nombre		Nombre
<i>Achnanthes affinis</i>	4	<i>Cymbella affinis</i>	4
<i>A. Clevei</i>	6	<i>C. amphyoaxis</i>	2
<i>A. conspicua</i>	3	<i>C. austriaca</i>	8
<i>A. flexella</i>	5	<i>C. cistula</i>	3
<i>A. lanceolata</i>	2	<i>C. cymbiformis</i>	4
— v. <i>rostrata</i>	2	<i>C. delicatula</i>	7
<i>A. lapponica</i>	2	<i>C. Ehrenbergii</i>	5
<i>A. microcephala</i>	6	<i>C. helvetica</i>	3
<i>Amphora ovalis</i>	4	<i>C. hybrida</i>	4
— v. <i>lybica</i>	9	<i>C. leptoceros</i>	18
— v. <i>pediculus</i>	12	<i>C. naviculiformis</i>	4
<i>Anomoeneis exilis</i>	2	<i>C. prostrata</i>	29
— v. <i>lanceolata</i>	14	<i>C. similis</i>	1
<i>A. serians</i> v. <i>brachysira</i>	12	<i>C. sinuata</i>	3
<i>Caloneis alpestris</i>	2	<i>C. thumensis</i>	4
<i>C. bacillum</i>	4	<i>Denticula tenuis</i>	2
<i>C. latiuscula</i>	2	— v. <i>crassula</i>	7
<i>C. Schumanniana</i>	2	<i>Diploneis domblittensis</i>	
<i>C. silicula</i>	4	v. <i>subconstricta</i>	2
— v. <i>truncatula</i>	5	<i>D. elliptica</i>	3
<i>Campylodiscus noricus</i>	3	— v. <i>ladogensis</i>	6
<i>Cocconeis disculus</i>	7	<i>D. ovalis</i> v. <i>oblongella</i>	3
<i>C. placentula</i>	43	<i>D. Mauleri</i>	5
<i>Cyclotella bodanica</i>	6	<i>D. puella</i>	4
<i>C. comensis</i>	4	<i>Epithemia Mulleri</i>	3
<i>C. comta</i>	420	<i>Eunotia arcus</i>	390
<i>C. distinguenda</i>	112	— v. <i>fallax</i>	12
<i>C. Kützingiana</i>	179	<i>E. praerupta</i>	3
<i>C. ocellata</i>	8	<i>Fragilaria brevistriata</i>	4
<i>C. styriaca</i>	94	<i>F. construens</i> v. <i>binodis</i>	2
<i>Cymatopleura Brunii</i>	4	— v. <i>venter</i>	4
<i>C. elliptica</i>	3	<i>F. intermedia</i>	2
— v. <i>constricta</i>	2	<i>F. lapponica</i>	3
<i>C. solea</i>	2	<i>F. leptostauron</i>	4
— v. <i>apiculata</i>	3	<i>F. pinnata</i>	12

<i>Gomphonema angustatum</i>	22	<i>N. Schönfeldtii</i>	2
<i>G. gracile</i>	53	<i>N. rotunda</i>	5
<i>G. helveticum</i>	8	<i>N. scutelloides</i>	6
<i>G. intricatum</i>	465	<i>N. tuscula</i>	3
— v. <i>pumila</i>	1379	<i>N. vulpina</i>	4
<i>G. lanceolatum</i>	12	<i>Neidium affine</i>	2
<i>G. longiceps</i>	135	<i>N. dubium</i>	3
— fo. <i>gracilis</i>	49	<i>N. productum</i>	1
<i>G. olivaceum</i>	3	<i>Nitzschia acuta</i>	2
— v. <i>calcareo</i>	2	<i>N. denticula</i>	12
<i>G. parvulum</i> v. <i>micropus</i>	4	<i>Opephora Martyi</i>	9
<i>G. tenellum</i>	5	<i>Pinnularia gibba</i>	8
<i>Gyrosigma acuminatum</i>	3	<i>P. major</i>	2
<i>G. attenuatum</i>	6	<i>P. interrupta</i>	25
<i>Mastogloia Smithii</i>	4	<i>P. viridis</i>	4
— v. <i>lacustris</i>	16	<i>Stephanodiscus astraea</i>	12
<i>Navicula bacilliformis</i>	58	— v. <i>minutula</i>	4
<i>N. oblonga</i>	12	<i>Surirella linearis</i> v. <i>helvetica</i>	2
<i>N. placentula</i>	3	<i>Synedra amphicephala</i>	2
<i>N. pupula</i> v. <i>rectangularis</i>	5	<i>S. ulna</i> v. <i>aequalis</i>	4
<i>N. Reinhardtii</i>	2	— v. <i>biceps</i>	2
		<i>Tabellaria fenestrata</i>	2

Nous trouvons donc dans la couche supérieure de craie, d'une puissance de 1,70 m, une flore subfossile qui peu à peu se rapproche de la flore actuelle. L'association *Amphora-Mastogloia*, qui caractérise la partie inférieure des sédiments, a disparu pour faire place à une plus large communauté dominée par les *Cyclotella* et *Gomphonema* et dans laquelle les *Navicula*, les *Cymbella* et *Eunotia arcus* prennent une place assez importante. Les diagrammes 5 et 6 montrent cette évolution.

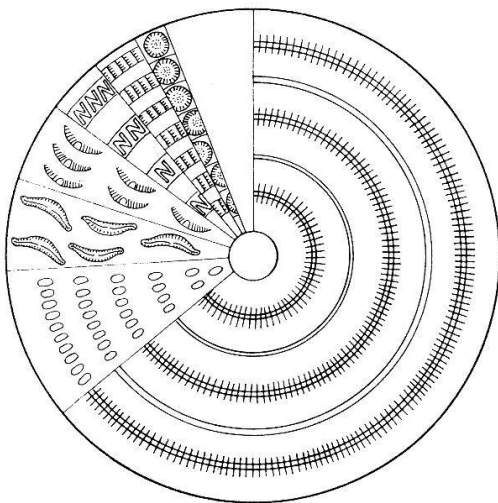


Diagramme 5 : à 1,50 m

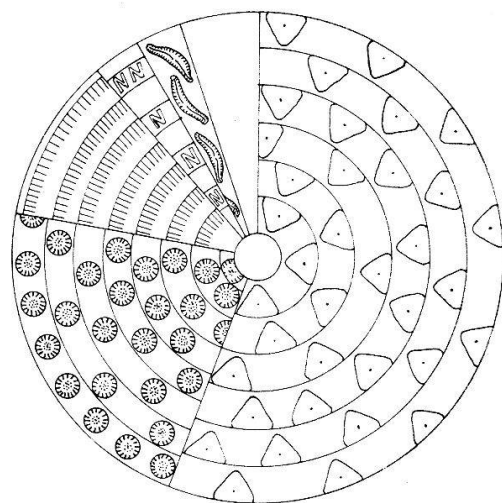


Diagramme 6 : à 0,05 m

Répartition des diatomées dans la couche supérieure de craie lacustre.

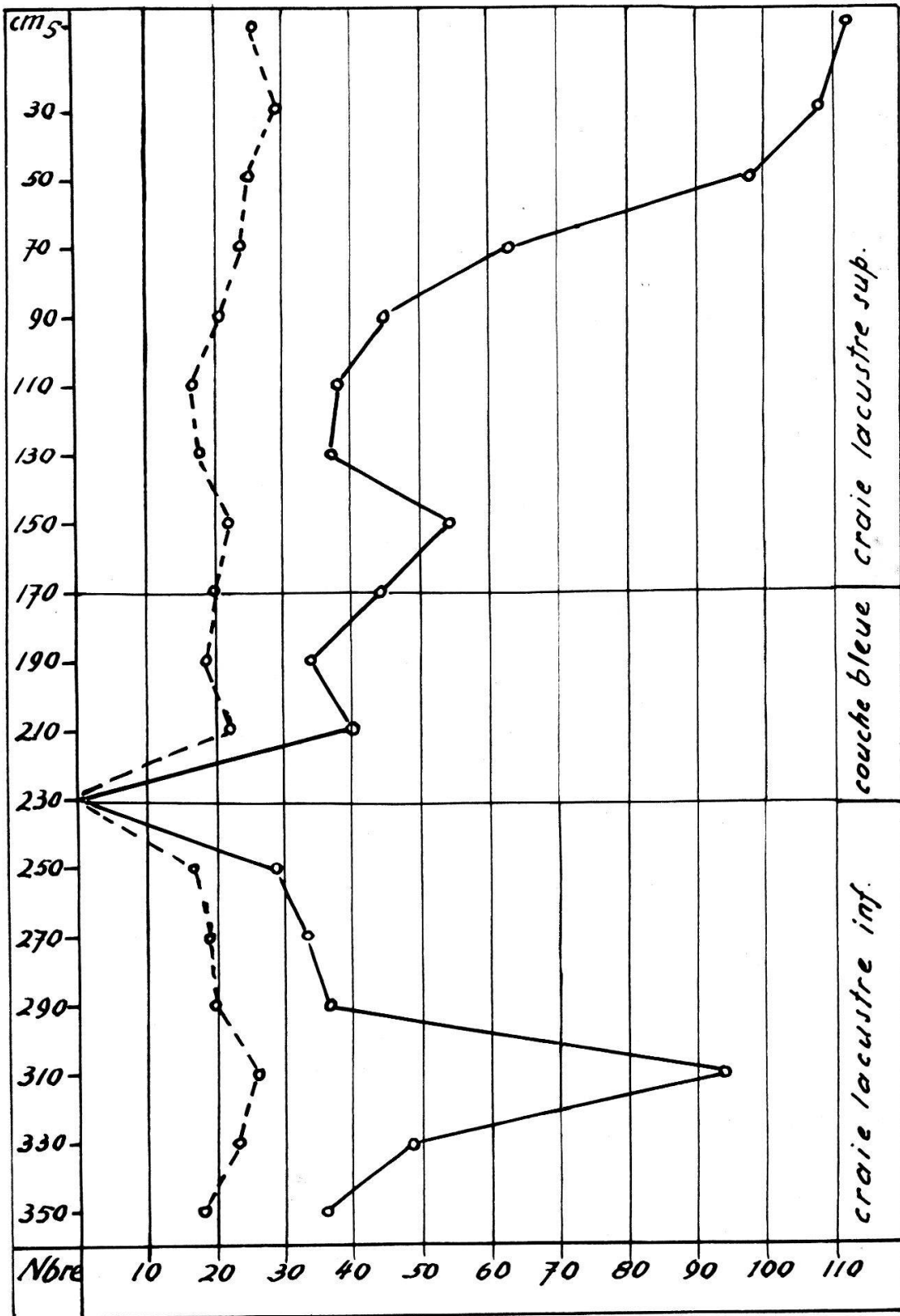


Fig. 2. Diatomées des sédiments de la Motte.

----- Nombre de genres.
——— Nombre d'espèces et var.

REMARQUES GÉNÉRALES

Une vue d'ensemble des résultats de nos analyses est fournie par la figure 2. Les diatomées, absentes dans les premiers échantillons prélevés au-dessus du point de contact avec le dépôt morainique, se développent à partir de la cote 3,50 m et atteignent un maximum à 3,10 m ; une brusque régression de la flore intervient à 2,90 m pour aboutir à la disparition totale à 2,30 m, point de contact avec la couche de transition bleue. Un lent développement est constaté, suivi d'une nouvelle régression (quoique faible) à la cote 1,90 m située encore dans la couche bleutée. Dès le début de la couche de craie superposée intervient une légère progression jusqu'à 1,50 m. Les échantillons prélevés à 1,30 m et 1,10 m montrent à nouveau une légère baisse à laquelle succède un développement progressif jusqu'au sommet de la dernière couche.

Nous avons vu que parmi les composantes de la flore ce sont les genres *Amphora*, *Mastogloia*, *Cyclotella* et *Gomphonema* qui jouent un rôle dans nos dénombrements. En faisant la somme des individus de ces quatre genres trouvés dans nos échantillons, nous pouvons calculer les pourcentages. La figure 3 montre clairement la substitution de ces dominantes à partir de la couche de transition bleue :

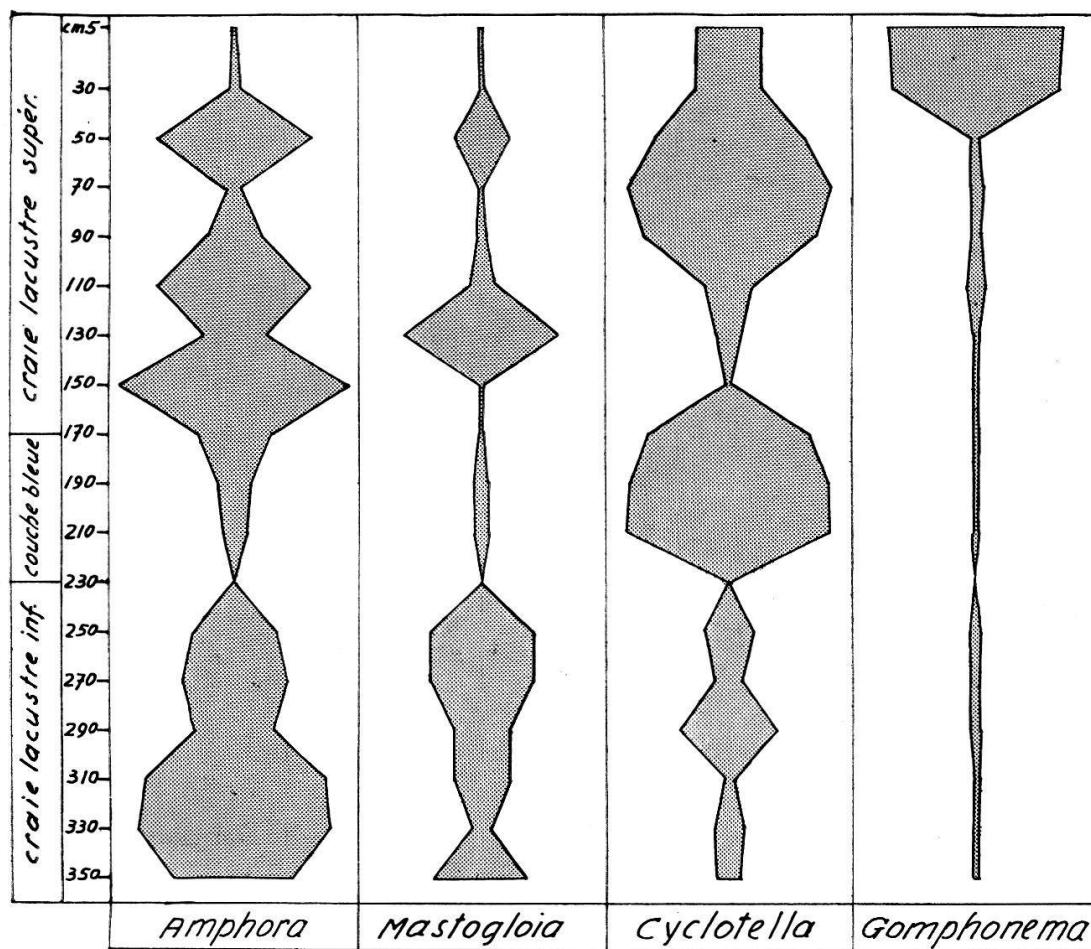


Fig. 3. Evolution de quatre composantes.

Notons enfin que les genres *Epithemia* et *Rhopalodia* ne sont représentés que par de rares exemplaires. Comme il s'agit de diatomées épiphytes, il est permis de supposer qu'aucune végétation ne s'est développée sur la Motte ; la présence de quelques individus est fortuite, elle est due aux courants.

Dans notre étude des diatomées du lac de Neuchâtel (1960) nous avons signalé l'absence dans les sédiments des espèces planctoniques. Il est possible qu'*Asterionella formosa* n'ait pas été conservée en raison de sa fragilité. Par contre la rareté de *Melosira islandica* ssp. *helvetica* et de *Tabellaria fenestrata*, espèces plus robustes, est surprenante.

Nous avons signalé également la présence de diatomées fossiles d'origine marine et attribué ce fait à l'érosion des terrains secondaires ou tertiaires entourant le lac ou traversés par l'Areuse.

Nos sédiments abritent en outre les restes d'une microfaune qu'il serait profitable d'étudier. Parmi les *Rhizopodes* nous avons repéré *Nebela*, *Euglypta*, *Arcella*, entre autres. Les *Cladocères* sont nombreux : *Eurycercus lamellatus* est commun ; il est accompagné des représentants des genres *Bosmina*, *Acroperus*, *Alona*, *Camptocercus*, *Chydorus*, *Pera-cantha*. Enfin des spicules de *Spongilla* ont été trouvés à différents étages.

Il est probable que les sédiments déposés sur la Motte présentent des lacunes dues à l'abrasement par les vagues. Leur importance est difficile à déterminer. Il serait par conséquent désirable d'entreprendre l'étude de couches ne présentant aucune lacune ; la comparaison des résultats donnerait certainement des renseignements intéressants.

BIBLIOGRAPHIE

A la liste complète des ouvrages consultés, donnée dans notre étude des diatomées du lac de Neuchâtel (*Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, t. 83, 1960), il convient d'ajouter :

DONÁSZY, Ernő. — (1959). *Das Leben des Szelider Sees*. Budapest.

QUARTIER, A. — (1959). Note préliminaire concernant les sédiments du lac de Neuchâtel. *Rev. suisse Hydrol.* 21 (1) : 1-6.

Tableau des diatom

Profondeur cm	Craie lacustre supérieure							
	5	30	50	70	90	110	130	150
Nombre de préparations examinées	2	2	3	3	3	3	3	3
<i>Achnanthes</i>								
<i>affinis</i> Grunow	4	3	1	.
<i>Clevei</i> Grunow	6	8	15	.	.	9	.	39
— v. <i>rostrata</i> Hustedt	.	2	.	1
<i>conspicua</i> A. Mayer	3	.	1	1	.	.	.	15
<i>delicatula</i> Kützing
<i>exigua</i> v. <i>heterovalvata</i> Krasske	2
<i>exilis</i> Kützing	.	3	2
<i>flexella</i> (Kütz.) Brun	5	7	5	1	1	.	1	2
— v. <i>alpestris</i> Brun
<i>lanceolata</i> Brébisson	2	1	.
— v. <i>elliptica</i> Cleve	.	1	.	.	.	1	.	.
— v. <i>rostrata</i> Hustedt	2	.	2	1
<i>lapidosa</i> Krasske	4
<i>lapponica</i> Hustedt	2	3
<i>linearis</i> W. Smith	2
— v. <i>pusilla</i> Grunow	1
<i>microcephala</i> Kützing	6	2	1
<i>minutissima</i> Kützing	.	7	2
— v. <i>cryptocephala</i> Kützing	1	.
<i>trinodis</i> Arnott	.	1	2	1
<i>Amphora</i>								
<i>ovalis</i> Kützing	4	12	197	4	14	21	2	9
— v. <i>lybica</i> (Ehr.) Cleve	9	39	197	25	111	117	87	43
— v. <i>pediculus</i> Kützing	12	21	48	8	6	47	9	680
<i>perpusilla</i> Grunow	4	.	.
<i>Anomoeoneis</i>								
<i>exilis</i> (Kütz.) Cleve	2	6	1	1
— v. <i>lanceolata</i> A. Mayer	14
<i>serians</i> v. <i>brachysira</i> (Bréb.) Hustedt	12	2	1	.
<i>styriaca</i> (Grun.) Hustedt	.	3	.	2
<i>Caloneis</i>								
<i>alpestris</i> Grunow-Cleve	2	4	3	10
— v. <i>inflata</i> Pantocsek	.	1

sédiments du lac de Neuchâtel

Couche bleue				Craie lacustre inférieure					
70	190	210	230	250	270	290	310	330	350
3	3	6	3	3	5	3	3	6	9
.
.	4
.
.	.	1
.
.	1	2	1
.	1	.	.
.	1	.	.	.
.
.
.
.
.	12
.
77	8	16	.	10	22	27	37	76	21
61	3	5	.	74	143	21	194	458	54
3	17	7	.	1	20	5	14	8	6
.
.
.
.
2	.	3	.	.	.	1	3	18	2
.	2	17	1

Profondeur cm	Craie lacustre supérieure							
	5	30	50	70	90	110	130	150
Nombre de préparations examinées	2	2	3	3	3	3	3	3
<i>amphyoxis</i> (Kütz. ?) Grunow	2
<i>austriaca</i> Grunow	8	.	1
<i>Brehmii</i> Hustedt	1
<i>Cesatii</i> (Rabh.) Grunow
<i>cistula</i> (Hemprich) Grunow	3	.	4
<i>cymbiformis</i> (Ag. ? Kütz.) Van Heurck	4	3	.	1
<i>delicatula</i> Kützing	7	2	4	1
<i>Ehrenbergii</i> Kützing	5	6	7	2	1	.	1	15
<i>helvetica</i> Kützing	3	.	.	2
<i>Hustedtii</i> Krasske
<i>hybrida</i> Grunow	4	3	1
<i>incerta</i> Grunow	.	3	2	1
<i>laevis</i> Naegeli	.	.	.	1
<i>leptoceros</i> (Ehr. ?) Grunow	18	12	12	9	2	.	.	5
<i>microcephala</i> Grunow	1
<i>naviculiformis</i> Auerswald	4
<i>norvegica</i> Grunow
<i>obtusa</i> Gregory	.	5
<i>prostrata</i> (Berkeley) Cleve	29	8	5	1
<i>Reinhardtii</i> Grunow	3
<i>sinuata</i> Gregory	3	.	2	.	.	.	1	1
<i>similis</i> Krasske	1
<i>thumensis</i> A. Mayer	4	2	10	1	.	7	.	39
<i>tumidula</i> Grunow	.	1	1	.
<i>turgiga</i> (Greg.) Cleve	.	2	.	1
<i>ventricosa</i> Kützing	.	2	2	1
Denticula								
<i>tenuis</i> Kützing	2	2
— v. <i>crassula</i> (Naegeli) Hustedt	7	5	9	16	1	.	.	.
Diploneis								
<i>domblittensis</i> v. <i>subcon-</i> <i>stricta</i> A. Cleve	2	3	2
<i>elliptica</i> (Kütz.) Cleve	3	5	.	2
— v. <i>ladogensis</i> Cleve	6	2	1	.	.	4	1	.
<i>Mauleri</i> (Brun) Cleve	5	8	8	1	2	.	.	.
<i>oculata</i> (Bréb.) Cleve	1
<i>ovalis</i> (Hilse) Cleve
— v. <i>oblongella</i> (Naeg.) Cleve	3
<i>puella</i> (Schum.) Cleve	4	12	5	.	1	.	2	1

Couche bleue				Craie lacustre inférieure					
170	190	210	230	250	270	290	310	330	350
3	3	6	3	3	5	3	3	6	9
.
.	1	2	1	.
.
.	1	.	.	.
.
.	1	.	.	.	1
1	.	1	.	.	1	2	10	18	1
1	.	1	.	1	11	.	1	2	.
.	1	1	.	.
.
.	3	.	.	2
.	3	1	.	.
3	3	6	3	7	3
.
.
.	.	2	.	.	2	.	1	.	.
.	.	.	.	1	3	.	1	1	2
.	2	.	1	.	.
1	1	1	2	.	.
.	2	.	1	.
.	7	4	.	.
.	1	.	.	.	9	1	1	.	.
2
.	1	.	.	1	.
.
.
.
1
1	.	1	.	.	.	2	2	2	2
.	1	.	.
.	2	1	.	.	1	2	2	.	1
.
.	.	.	.	2	.	.	1	.	.
.	1	.	.
.	1	.	.
.	1	.	2	.	.

	Craie lacustre supérieure							
Profondeur cm	5	30	50	70	90	110	130	150
Nombre de préparations examinées	2	2	3	3	3	3	3	3
<i>Epithemia</i>								
<i>argus</i> Kützing
— v. <i>alpestris</i> Grunow
<i>Mulleri</i> Fricke	3	2	1
<i>sorex</i> Kützing	.	1
<i>turgida</i> (Ehr.) Kützing	1
<i>zebra</i> v. <i>porcellus</i> (Kütz.) Grunow
<i>Eunotia</i>								
<i>arcus</i> Ehrenberg	390	221	56	41	23	12	7	3
— v. <i>fallax</i> Hustedt	12
<i>praerupta</i> Ehrenberg	3	1	.	.
<i>Fragilaria</i>								
<i>brevistriata</i> Grunow	4	10	5	1	1	2	9	30
<i>capucina</i> Desmazières
<i>construens</i> v. <i>venter</i> (Ehr.) Grunow	4	3	7	2	2	3	.	.
— v. <i>binodis</i> (Ehr.) Grunow	2	2	4	.	.	1	.	.
— v. <i>triundulata</i> Reichelt	.	.	3
<i>crotonensis</i> Kitton
<i>intermedia</i> Grunow	2	.	5	3
<i>lapponica</i> Grunow	3	.	1
<i>leptostauron</i> (Ehr.) Hustedt	4	2	10	.	1	.	1	.
— v. <i>dubia</i> Grunow
<i>pinnata</i> Ehrenberg	12	4	11	9	3	6	4	8
<i>Gomphonema</i>								
<i>angustatum</i> (Kütz.) Raben- horst	22
<i>gracile</i> Ehrenberg	53	.	2	.	1	.	.	.
<i>helveticum</i> Brun	8
<i>intricatum</i> Kützing	465	616	24	11	5	.	.	.
— v. <i>pumila</i> Grunow	1379	432	46	41	16	21	10	6
<i>lanceolatum</i> Ehrenberg	12
<i>longiceps</i> Ehrenberg	135	169	13
— fo. <i>gracilis</i> Hustedt	49
<i>olivaceum</i> (Lyngb.) Kützing	3	32
— v. <i>calcareo</i> Cleve	2
<i>tenellum</i> Kützing	5
<i>tergestinum</i> (Grun.) Fricke	.	7

Couche bleue				Craie lacustre inférieure					
170	190	210	230	250	270	290	310	330	350
3	3	6	3	3	5	3	3	6	9
51	20	6
16	15	15	.	.	2	2	2	1	2
.	.	2
.	.	.	.	2	12	1	1	1	.
1	1
.	.	.	.	3	3	2	6	1	.
9	12	18	.	98	164	35	72	53	63
.	2	.	.
.	.	1	.	.	1	.	4	.	1
.
.	1	.	.
.	3	.	.
1	2	.	.
.
.
.	1	2	.	.
.	1	.	.
2	4	.	.	2	46	65	11	10	9
.
.
.
.
.
.
16	2	.	.
.	1	.	.
.	1	.	.

Profondeur cm	Craie lacustre supérieure							
	5	30	50	70	90	110	130	150
Nombre de préparations examinées	2	2	3	3	3	3	3	3
— <i>fo. rostrata</i> A. Mayer
<i>pupula</i> Kützing	.	4
— <i>v. aqueductae</i> (Krasske)
Hustedt	.	.	.	1
— <i>v. capitata</i> Hustedt	.	2
— <i>v. rectangularis</i> (Greg.)
Grunow	5	.	.	2	1	.	.	.
<i>radiosa</i> Kützing	.	5	3
<i>Reinhardtii</i> Grunow	2	.	2	.	1	.	.	.
<i>rotunda</i> Hustedt	5	10	9
<i>Schönfeldii</i> Hustedt	2	.	1	.	.	3	.	.
<i>scutelloides</i> W. Smith	6	7	18	1	2	25	.	1
<i>seminulum</i> Grunow	.	.	1
<i>subhamulata</i> Grunow	1
— <i>v. undulata</i> Hustedt	1	1
<i>tuscula</i> (Ehr.) Grunow	3	4	10	1	.	2	1	30
— <i>fo. obtusa</i> Hustedt
<i>ventralis</i> Krasske	1	.
<i>vulpina</i> Kützing	4	6	1	1
<i>Neidium</i>								
<i>affine</i> (Ehr.) Cleve	2	2	.	.	1	.	.	.
— <i>v. ampirhynchus</i> (Ehr.)	2	.
Cleve
<i>dubium</i> (Ehr.) Cleve	3	4	2	1
— <i>fo. constricta</i> Hustedt	.	.	1
<i>iridis</i> (Ehr.) Cleve	.	.	1
— <i>fo. vernalis</i> Reichelt	.	3	2
— <i>v. amphigomphus</i> (Ehr.)
Van Heurck	.	2	.	.	.	2	.	1
<i>Kozłowi</i> Mereschkowsky
<i>productum</i> (W. Smith) Cleve	1
<i>Nitzschia</i>								
<i>acuta</i> Hantzsch	2
<i>amphibia</i> Grunow	.	1
<i>communis</i> Rabenhorst	.	.	.	1
<i>denticula</i> Grunow	12	12	27	20	8	.	1	1
— <i>v. Delognei</i> Grunow
<i>paleacea</i> Grunow	.	1	1
<i>recta</i> Hantzsch	.	.	2
<i>Opephora</i>								
<i>Martyi</i> Héribaud	9	4	16	2	2	1	2	1

Couche bleue				Craie lacustre inférieure					
170	190	210	230	250	270	290	310	330	350
3	3	6	3	3	5	3	3	6	9
2	2	1	.
.
.	1	.	.
.
.	.	.	.	1
.	1	.	.
1	.	2	.	7	4	2	.	.	.
.
.
.	.	1	.	.	.	2	2	.	.
.	1	.	2	.	.
.	1	.	.
.
.	2	2	.	.
1	2	6	7	.
.
3	2	2	.	.	.	3	1	.	.
.	4	21	.
11
.	1	1	.	.
.	1	1	.	.	.
.
.
2	1	4	.	.	.	5	2	1	.
.	2	.	.
.
.
3	8	5	.	4	13	9	18	10	7

Couche bleue				Craie lacustre inférieure					
70	190	210	230	250	270	290	310	330	350
3	3	6	3	3	5	3	3	6	9
.
.	1	.	2	.	.
5	.	.	.	1	72	15	1	.	.
1	22	35	6
.	2	.	.
6	1
.	2	4	1
.	1	1	.
.
.	.	4	.	2	8	7	1	3	1
.	1	1
.	1	.	.
3	.	1	.	.	2
.	2	.	.
.
.	2	.	.
.	.	1	1	.
.	.	.	.	1
.
.
.	.	2	.	.	4	.	2	1	.
.	1	.	.